

Campagne agricole millésimée 2019

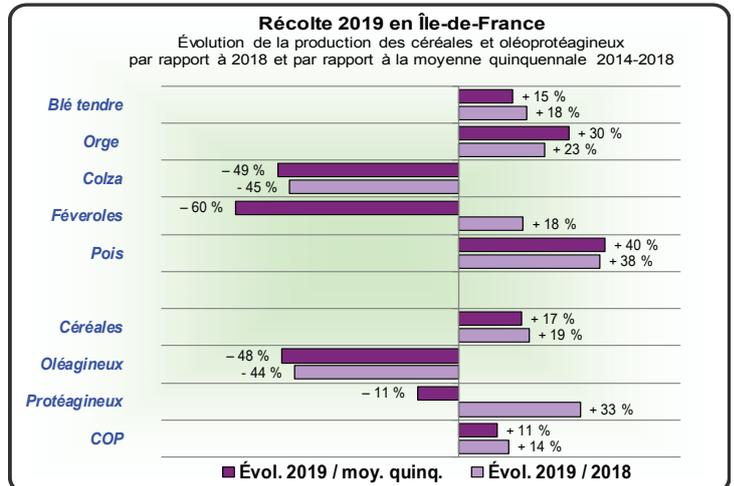
Récolte francilienne 2019 : rendement et qualité au rendez-vous pour les céréales à paille ; année difficile en colza

La moisson d'été s'achève en Île-de-France et selon les dernières estimations¹, la production globale de céréales et d'oléoprotéagineux est en hausse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018 à la faveur de bons rendements. En outre, la qualité est également au rendez-vous.

À 2 millions de tonnes en 2019, la récolte de blé tendre augmente de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit + 257 000 tonnes) en raison de la hausse des rendements (88 q/ha, soit 7 q/ha de plus par rapport à la moyenne olympique²), les surfaces étant légèrement inférieures à la moyenne quinquennale (228 000 hectares, soit - 2 %). La production d'orge, de 747 000 t en 2019, est en hausse de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale (soit + 172 000 t) du fait de la progression des surfaces (+ 15 %, soit + 12 200 ha) et des rendements (79 q/ha, soit + 8 % par rapport à la moyenne olympique). La production d'orge d'hiver est inférieure de 7 % à la moyenne quinquennale tandis que celle d'orge de printemps surpasse la moyenne quinquennale de 77 %, à la faveur d'une forte hausse des surfaces (+ 49 %) et des rendements (+ 20 %). Cette augmentation des surfaces d'orge de printemps est en grande partie la conséquence du retournement de parcelles de colza, dont le développement a été contrarié par la sécheresse de l'automne 2018. La récolte de colza, de 146 000 tonnes, chute ainsi de 49 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison du fort recul des surfaces (- 39 %) et des rendements (- 15 %). La production de féveroles, de 11 800 tonnes, dégringole de 60 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait d'une forte baisse des surfaces (- 6 100 ha), les rendements (31 q/ha) étant en hausse de 4 %. La production de pois, de 40 100 tonnes, dépasse de 40 % la moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée des rendements (+ 37 %) et des surfaces (+ 3 %). La production de maïs, et en particulier les rendements, sont plus incertains en raison de la sécheresse qui sévit sur la région depuis le début de l'été.

¹ Sources : enquête auprès des collecteurs de grains réalisée fin août et résultats de l'enquête "Terres labourables", effectuée auprès d'un échantillon de 325 exploitants agricoles en Île-de-France.

Des récoltes céréalières supérieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2019



Sources : Agreste Île-de-France, FranceAgriMer Île-de-France, résultats provisoires (situation au 1^{er} septembre 2019)

Excellente qualité du blé tendre

La qualité du blé tendre d'Île-de-France en 2019 est excellente, que ce soit pour sa teneur en protéines (11,4 % en moyenne), son poids spécifique (80 kg/ha en moyenne), son taux d'humidité (12,2 % en moyenne) ou son temps de chute de Hagberg (315 en moyenne), largement supérieur au niveau requis pour la panification.

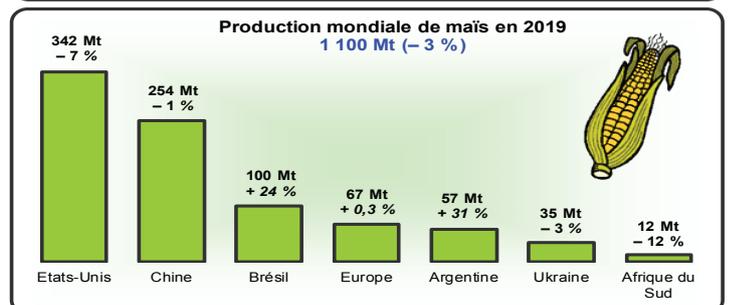
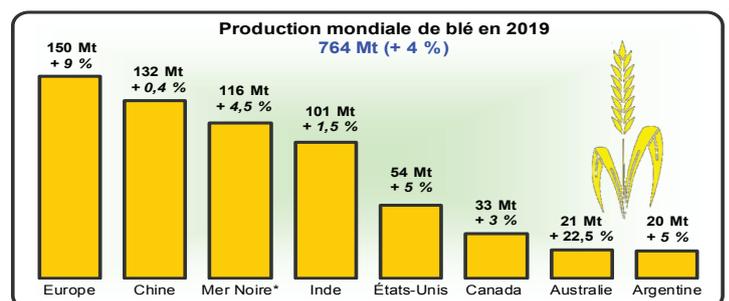
² Moyenne des rendements sur les cinq dernières années (2014 à 2018) auxquels on a retiré le plus faible et le plus fort rendement (moyenne des trois rendements restants). Elle permet d'éliminer la très mauvaise année 2016 pour les rendements.

Productions mondiales 2019 en hausse pour le blé et en baisse pour le maïs

(prévisions du Conseil international des céréales, août 2019)

La production mondiale de blé en 2019 est estimée à 764 millions de tonnes, un niveau supérieur à celui de l'an dernier (+ 31 Mt, soit + 4 %). La production serait en hausse dans tous les pays producteurs (notamment + 12,4 Mt en Europe, + 5 Mt dans les pays de la mer Noire, + 3,9 Mt en Australie, + 2,6 Mt aux États-Unis, + 1,5 Mt en Inde et + 1 Mt au Canada. La consommation mondiale de blé est estimée à 758 Mt, supérieure à celle de l'an dernier (+ 20 Mt, soit + 3 %). La hausse de la demande provient essentiellement de l'Europe (+ 4,8 Mt), de l'Inde (+ 3,1 Mt), des États-Unis (+ 2,3 Mt) et de la Chine (+ 1,2 Mt). Les exportations de blé, de 173 Mt, sont attendues en hausse de 2 %, essentiellement du fait de l'Australie (+ 4,1 Mt), de l'Europe (+ 1,5 Mt) et de l'Argentine (+ 1,5 Mt). À l'inverse, les pays de la mer Noire réduiraient leurs exportations (- 1,7 Mt). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2019, de 271 Mt, connaîtraient une hausse de 2 % (+ 6 Mt).

La production mondiale de maïs en 2019 est estimée à 1 100 Mt, un niveau inférieur de 3 % à celui de l'an dernier, soit une baisse de 29 Mt. Les États-Unis, premier pays producteur, consommateur et exportateur de maïs, enregistreraient une diminution sensible de leur production (- 7 %, soit - 24,8 Mt). D'autres pays verraient leur production diminuer, dans une moindre mesure : la Chine (- 3,7 Mt), l'Afrique du Sud (- 1,6 Mt) et l'Ukraine (- 1,1 Mt). À l'inverse, le Brésil (+ 19,2 Mt, soit + 24 %) et l'Argentine (+ 13,5 Mt, soit + 31 %) verraient leur production fortement augmenter. La consommation de maïs, de 1 139 Mt, serait quasi stable, les hausses (Chine, Argentine, Brésil, Ukraine pour l'essentiel) compensant les baisses (États-Unis et Europe). Les exportations de maïs seraient globalement stables, les hausses concernant l'Argentine et le Brésil principalement compenseraient les baisses (Ukraine, Europe notamment). Les stocks mondiaux de fin de campagne 2019 s'établiraient à 284 Mt, en baisse de 12 % sur un an (- 39 Mt).



Source : Conseil international des céréales, août 2019, données prévisionnelles
* Pays de la mer Noire : Russie, Ukraine, Kazakhstan

Pour en savoir plus :
* FranceAgriMer
<https://www.franceagrimer.fr/>
* Conseil international des céréales
<http://www.igc.int/fr/>

Productions Grandes cultures

Situation des cultures début septembre

Sur les betteraves, les chenilles de teigne sont le seul ravageur encore préoccupant dans certaines parcelles. De son côté, la cercosporiose reste la principale maladie mais la maîtrise est facilitée par le contexte peu humide de cet été. Les maïs sont en avance de maturation avec ces mêmes conditions. Les colzas semés avant ou juste après le 15 août ont entre 2 et 4 feuilles, les semis classiques de la fin août ont des levées ralenties et hétérogènes par manque d'humidité. On ne note pas encore d'attaques significatives de ravageurs.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/BSV-annee-en-cours>

Céré'Obs

En Île-de-France, au 9 septembre, 26 % des parcelles de maïs ont atteint le stade humidité du grain 50 % contre 100 % l'an dernier. Sur les cinq dernières années, la médiane* pour ce stade se situe au 3 septembre en moyenne. 38 % des surfaces de maïs connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes** (contre 50 % début août et 84 % début juillet). Cette dégradation résulte de la sécheresse combinée aux épisodes caniculaires de l'été.

* la moitié des surfaces ont atteint ce stade, l'autre moitié pas encore.

** Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Baisse du cours du blé tendre meunier

Le cours du blé tendre rendu Rouen continue de baisser en août 2019. Son cours moyen mensuel atteint 164 €/t contre 171 €/t en juillet 2019, soit une baisse de 7 €/t par rapport au mois précédent. Il est inférieur de 21 % à celui de l'an dernier à la même date. La concurrence étant vive entre les principaux pays exportateurs en raison de l'abondance de l'offre, européenne notamment, le cours du blé tendre continue de reculer. Fait assez rare en ce début de campagne, la France gagne des parts de marché en Égypte à la faveur d'une récolte de qualité très satisfaisante.

Sur le marché intérieur, les fabricants d'aliments pour le bétail et les meuniers sont actifs.

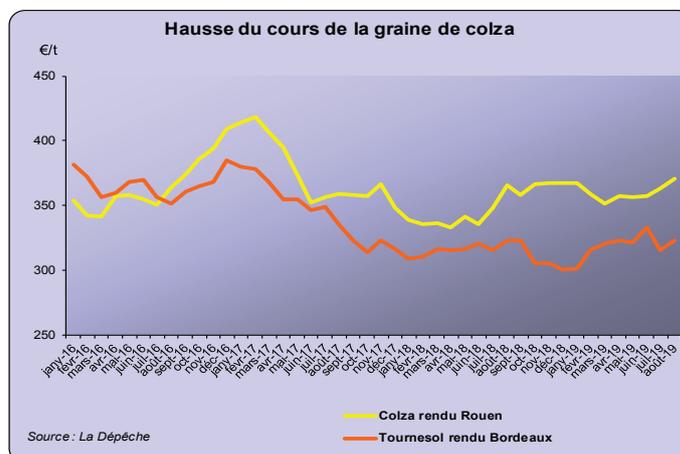
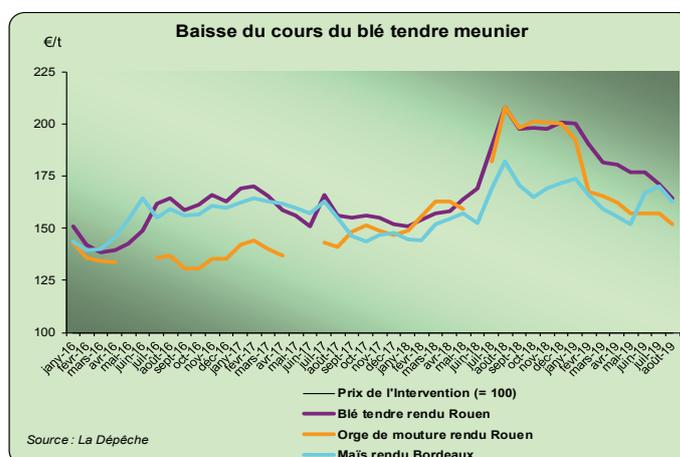
Le cours moyen mensuel de l'orge de mouture rendu Rouen enregistre une baisse de 5 €/t par rapport au mois précédent. Il s'établit à 152 €/t en moyenne mensuelle en août 2019 contre 157 €/t en juillet 2019 et se situe 27 % au-dessous du cours d'août 2018. Les industriels de la nutrition animale profitent de cette baisse des prix occasionnée par l'abondance de l'offre européenne.

Le cours moyen mensuel du maïs rendu Bordeaux perd 7 €/t en un mois. Il est de 163 €/t en août 2019 contre 170 €/t en juillet 2019. Il est inférieur de 11 % à celui d'août 2018. Les cours baissent en raison des bonnes perspectives de récolte aux États-Unis.

Hausse du cours de la graine de colza

Le cours mensuel moyen de la graine de colza rendu Bordeaux s'élève à 373 €/t en août 2019, en hausse de 10 €/t par rapport au mois précédent. Il se situe 2 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La baisse de la production soutient le cours, dans l'Union européenne et au Canada, tout comme la bonne tenue des huiles.

A 323 €/t en août 2019, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux suit la même tendance que celle du colza, + 7 €/t en un mois, avec une récolte française attendue correcte grâce aux pluies d'août. Il se situe au même niveau que celui d'août 2018.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. août-19 / août-18 (%)
	juil-19 €/t	août-19 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	171	164	- 21
Blé tendre meunier rendu Eure et Loir	163	157	- 21
Orge de mouture rendu Rouen	157	152	- 27
Orge de mouture départ Eure et Loir	146	141	- 29
Maïs rendu Bordeaux	170	163	- 11
Colza rendu Rouen	363	373	+ 2
Tournesol rendu Bordeaux	316	323	- 0,2

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2019)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Juillet 2019	Évolution par rapport à juillet 2018 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	1 165 625	+ 17	1 165 625	+ 17
dont blé tendre	673 780	+ 11	673 780	+ 11
dont orge	475 635	+ 27	475 635	+ 27
dont maïs	0	-	0	-
TOTAL OLÉAGINEUX	72 425	- 51	72 425	- 51
dont colza	72 425	- 51	72 425	- 51
dont tournesol	0	-	0	-
TOTAL PROTÉAGINEUX	23 585	+ 45	23 585	+ 45
dont pois	23 585	+ 45	23 585	+ 45
dont féveroles	0	-	0	-

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En juillet, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement + 17 % et + 45 %). La campagne de commercialisation de la récolte 2019 a débuté en juillet 2019 et s'achèvera en juin 2020 pour la plupart des cultures. Elle s'achèvera en juillet 2020 pour les féveroles, août 2020 pour le tournesol et septembre 2020 pour le maïs. La part de la production déjà collectée s'élève à 39 % pour les céréales, 52 % pour les oléagineux et 50 % pour les protéagineux (respectivement 36 %, 48 % et 31 % l'an dernier à la même date).

Météo d'août : chaleur et retour des pluies

Stations	Températures en août 2019 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en août 2019 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	21,7	+ 1,3	73,2	+ 20,5
Melun (77)	20,4	+ 1,3	36,2	- 17,2
Trappes (78)	20,0	+ 0,9	60,9	+ 7,2
Le Bourget (93)	20,8	+ 1,3	70,0	+ 21,0
Orly (94)	21,1	+ 1,4	64,0	+ 12,4
Roissy (95)	21,0	+ 1,4	81,6	+ 29,8
Pontoise (95)	19,3	+ 0,9	45,8	- 2,5
Moyenne Île-de-France	20,6	+ 1,2	61,7	+ 10,2

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 20,6 °C en août, la moyenne mensuelle des températures est supérieure à la normale saisonnière (+ 1,2 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 34,1 °C (Melun, 27 août) et de 6,7 °C (Pontoise, 21 août). Les précipitations d'août sont supérieures aux normales saisonnières. Toutefois, le cumul des pluies depuis septembre 2018 reste négatif (- 15 %). Les nappes souterraines sont toutes en baisse saisonnière modérée et les niveaux se situent autour de la moyenne.

Prix des moyens de production : hausse du prix des engrais de 7 % en un an

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Mai	Juin	Juillet	Variation en % sur		
		2019	2019	2019	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional (Île-de-France)	100,0	101,7	100,5	100,4	- 0,1	- 1,5	+ 1,0
Biens et services de consommation courante	75,6	99,6	98,0	97,9	- 0,1	- 1,9	+ 0,7
dont :							
Semences et plants	9,5	95,4	95,4	95,4	+ 0,0	+ 0,0	- 3,3
Énergie et lubrifiants	8,6	119,8	113,1	115,0	+ 1,7	- 3,5	- 3,4
Engrais et amendements	25,8	91,9	89,7	89,7	+ 0,0	- 3,5	+ 7,3
Produits de protection des cultures	17,2	96,2	96,3	94,6	- 1,8	- 1,5	- 4,3
Aliments des animaux	0,0	101,2	101,2	100,5	- 0,7	- 1,5	+ 3,3
Entretien et réparation	10,5	107,6	107,6	107,7	+ 0,1	+ 0,3	+ 2,8

Sources : INSEE, Agreste

En juillet, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau supérieur de 1 % à celui de juillet 2018. Le prix de l'énergie rebondit en juillet (+ 1,7 % en juillet après - 5,6 % en juin), dans le sillage des cours du pétrole, mais enregistre une diminution de 3,4 % sur un an. Le prix des engrais est stable en juillet mais affiche une hausse de 7,3 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse légèrement en juillet (- 0,7 %) mais progresse de 3,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures diminue en juillet (- 1,8 %) et affiche une baisse de 4,3 % sur un an.

Productions animales

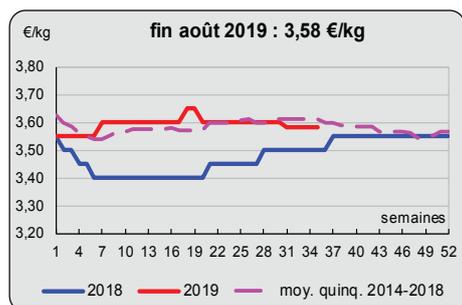
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin août 2019 à 3,58 €/kg, soit 8 centimes de plus que l'an dernier (+2,3%). Le cours est resté stable durant tout le mois d'août en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande. La fluidité de l'activité commerciale a permis le maintien des prix.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin août 2019 à 6,18 €/kg, soit 22 centimes de moins que l'an dernier (-3,4%). Le cours a augmenté de 18 centimes en août en raison du déséquilibre entre l'offre mesurée et la demande active, en lien avec la météo favorable à la consommation.

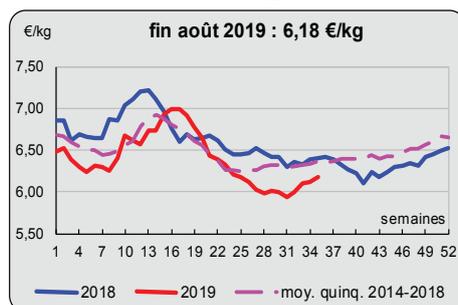
Le prix du porc charcutier s'établit fin août 2019 à 1,64 €/kg, soit 36 centimes de plus que l'an dernier (+28,1%). En août, le cours a augmenté de 7 centimes en raison du déséquilibre entre une offre sans excès et une demande toujours dopée par les achats de la Chine.

Cotation de la vache R



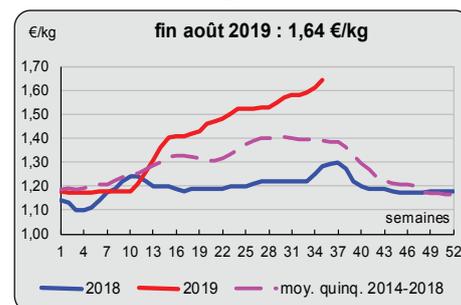
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

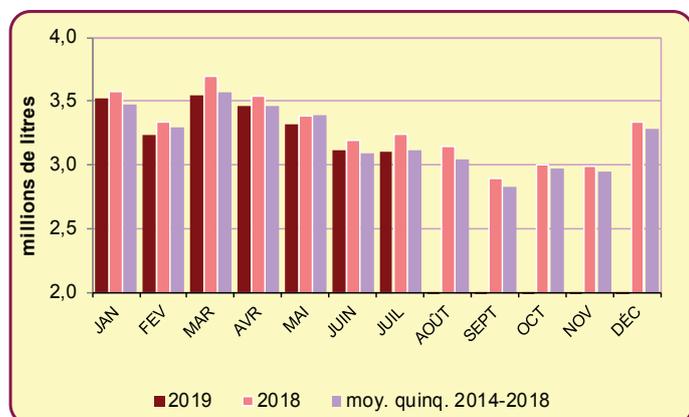


Source : Marché de Plérin (cadran)

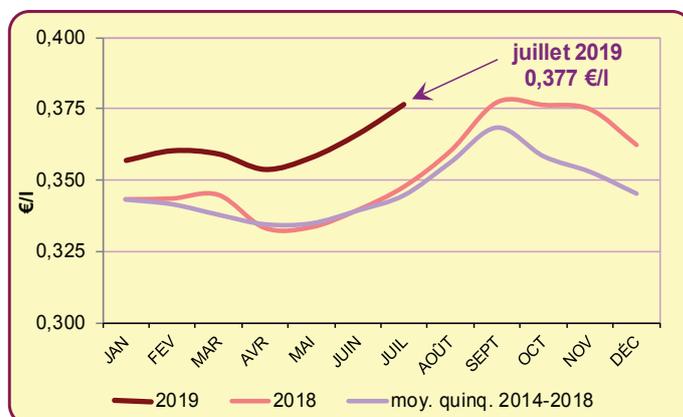
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur les 7 premiers mois de 2019

(- 661 000 litres par rapport à 2018, - 115 000 litres par rapport à la moyenne quinquennale 2014-2018)

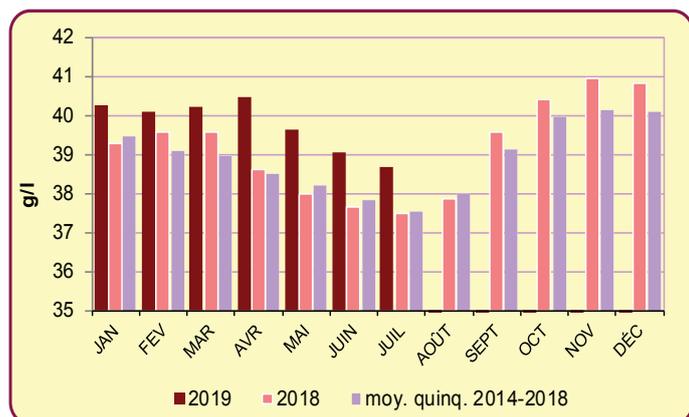
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



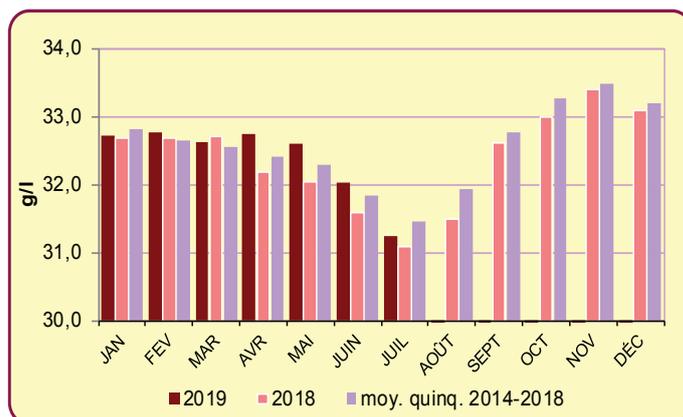
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/09/19)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : août 2019

LÉGUMES (en tonnes)	Août 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des légumes (%)
Salades	491	- 8	45,3
Pommes de terre	263	- 41	24,3
Radis	50	- 50	4,6
Tomates	46	- 20	4,2
Persil et herbes aromatiques	37	- 25	3,4
Choux, Choux de Bruxelles	37	+ 46	3,4
Oignons	31	- 28	2,9
Carottes	27	- 37	2,5
Céleris-branches, Céleris-raves	24	- 33	2,2
Poireaux	15	- 10	1,4
Betteraves potagères	13	+ 26	1,2
Épinards	10	- 71	0,9
Concombres	7	+ 7	0,6
Champignons de couche, de culture	7	- 50	0,6
Courgettes	5	- 26	0,5
Autres légumes	21	- 67	2,0
Total	1 084	- 27	100,0

FRUITS (en tonnes)	Août 2019	Évolution 2019/2018 (%)	Part des fruits (%)
Melons	26	+ 114	46,4
Prunes	13	+ 28	23,2
Abricots	11	+ 2 060	19,6
Autres fruits	6	- 59	10,8
Total	56	+ 49	100,0

Source : Semmaris



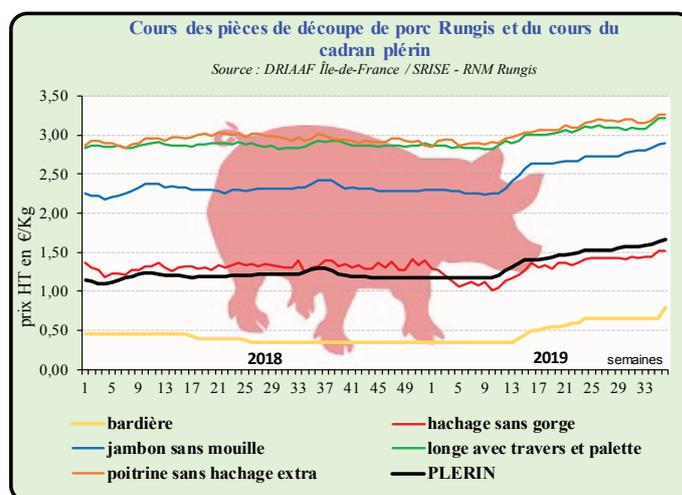
Actualités du MIN de Rungis : la crise du porc

Apparue en août 2018 en Chine, la peste porcine africaine fait des ravages et se diffuse dans d'autres pays d'Asie (Vietnam, Mongolie, Cambodge et dernièrement Philippines). La peste porcine africaine est une maladie virale qui affecte uniquement les suidés domestiques (porcs) et sauvages (sangliers). La Chine est le premier producteur et consommateur mondial de porc avec 650 millions de porc abattus par an. En comparaison, 260 millions le sont dans l'Union européenne, dont 23 millions pour la France.

En Chine, la mortalité fulgurante due à l'épidémie et l'abattage préventif pour tenter d'enrayer la propagation conduisent à une baisse de production de plus de 25 %. Dans un premier temps, des mises en marchés de stocks surgelés ont permis de compenser cette pénurie progressive, mais rapidement, une hausse du prix du porc en Chine a conduit à une augmentation des importations. Ceci entraîne une importante perturbation du marché mondial dès le premier trimestre 2019 avec une flambée des prix sans précédent. Pour s'approvisionner en viande porcine, l'Union européenne et le Brésil ont les faveurs par rapport au porc étasunien et canadien.

En France, au stade production, le prix du porc au marché au cadran de Plérin subit des hausses régulières à partir de la mi-mars (hausse de 41,5 % entre la semaine 1 et la semaine 36). Cette hausse peine à être répercutée sur l'ensemble des pièces de découpe. Si les prix des pièces à destination des industries charcutières ont progressé (+ 25,7 % pour le jambon sans mouille), ces dernières ont de grandes difficultés à répercuter les hausses auprès de leurs clients, les contrats annuels ayant été négociés en janvier et février. Des renégociations de prix ont été acceptées par certaines enseignes de grande distribution. En porc frais, des difficultés se font sentir pour répercuter la hausse entre découpeurs et détaillants/distributeurs (+ 12,2 % pour la longe).

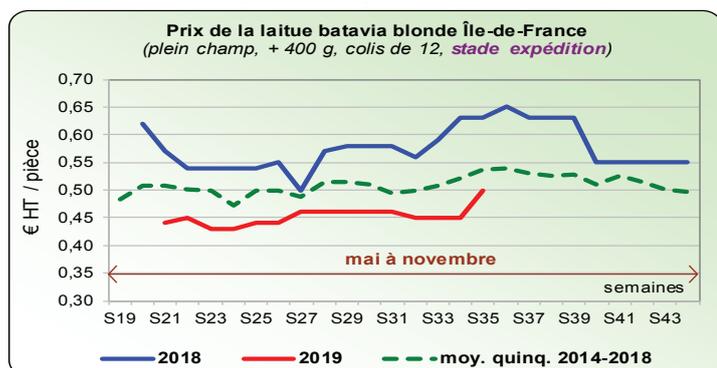
Comme le montre le tableau, au stade détail, une majorité de détaillants/distributeurs ont accepté d'acheter le porc plus cher jusqu'à présent sans répercuter de hausse sur les prix pour le consommateur. Cette situation est temporaire et une augmentation des prix au détail est inévitable car, selon les experts, le prix du porc devrait continuer de progresser sur le marché mondial jusqu'en 2020. Les perturbations du marché mondial dues à la demande chinoise de porc étranger devraient perdurer pendant au moins les cinq prochaines années, avant que le virus de la peste porcine africaine ne soit maîtrisé en Asie.



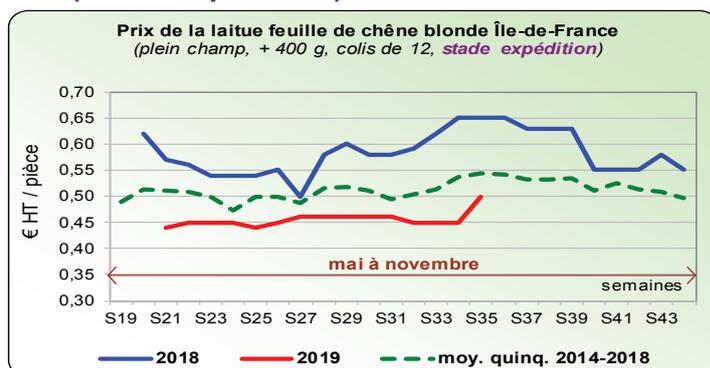
	Prix en € au Kg	S36 (2018)	S01 (2019)	S36 (2019)	Variation en % S36 (2019) / S01 (2019)
PRODUCTION Cadran Plérin (HT)	carcasse 56 % taux de muscle	1,29	1,18	1,67	+ 41,5
MARCHÉ DE GROS Rungis découpe de porc (HT)	bardière	0,35	0,35	0,80	+ 128,6
	hachage sans gorge	1,32	1,29	1,52	+ 17,8
	jambon sans mouille	2,42	2,30	2,89	+ 25,7
	longe avec travers et palette	2,93	2,86	3,21	+ 12,2
	poitrine sans hachage extra	3,02	2,85	3,26	+ 14,4
DÉTAIL GMS (TTC)	porc (chipolatas) cdt 4à8	8,06	8,38	8,39	+ 0,1
	porc (côte) avec os cdt 1à3	7,34	7,17	7,45	+ 3,9
	porc (jambon blanc) avec couenne sans label	10,62	11,07	10,87	- 1,8
	porc (rôti filet) cdt 1	8,10	7,71	8,38	+ 8,7

Produits maraîchers
Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'Île-de-France (stade expédition)

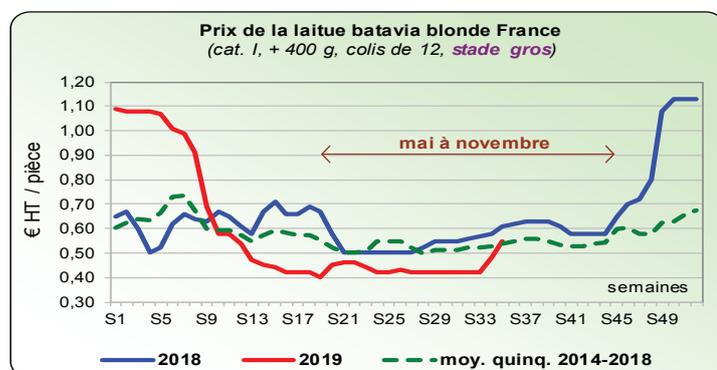


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

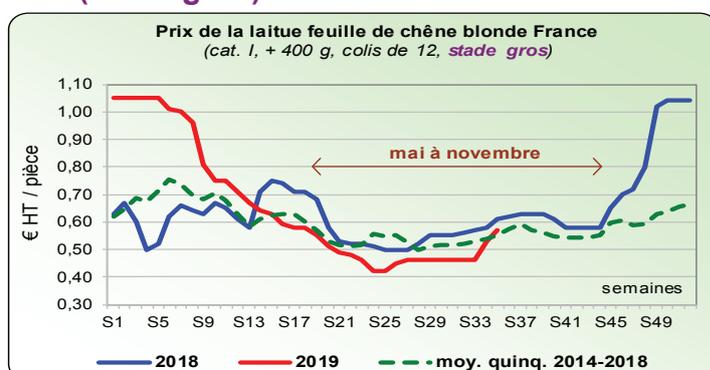


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades de France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * Irrigation : une pratique mesurée à l'échelle du bassin Seine-Normandie
http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/AGRESTE_IDF_Irrigation_16sept2019_cle8474cb.pdf
- * Rentrée 2019 - Dossier de l'enseignement agricole en Île-de-France
http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/DRIAIF-SRFD_dossier_de_rentree_2019_cle0fddc9.pdf
- * Fête de la forêt 2019 à l'Arc Boisé
Rendez-vous le 22 septembre à Villecresnes !
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Fete-de-la-foret-2019-a-l-Arc>
- * Déclaration des ruches si vous êtes apiculteur
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Declaration-des-ruches>

Actualités du SSP

- * Consommation d'énergie dans les industries agroalimentaires et les scieries en 2017 - Chiffres et Données - n° 2019-11 - Juillet 2019
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd2019-11.pdf>
- * Production de déchets non dangereux dans les industries agroalimentaires en 2016 - Chiffres et Données - n° 2019-12 - Août 2019
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd2019-12.pdf>

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2019 en Île-de-France : données prévisionnelles de récoltes au 1^{er} août 2019
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2019>

Agreste : la statistique agricole

En savoir plus :

- * sur la statistique et la prospective agricoles nationales
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- * sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>
- * sur les nouvelles des marchés (RNM)
<https://rnm.franceagrimer.fr/>
- * sur la météo en Île-de-France
- Bulletin climatique de Météo France
<https://donneespubliques.meteofrance.fr>
- Bulletin de situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.drie.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Franck LEMAÎTRE, Alain MESRINE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)